

J'avois pensé qu'une assez longue absence,
 Me feroit oublier, Iris, & mon amour :
 Mais hélas ! que cette esperance,
 S'affoiblit chaque jour,
 5 Et que j'y voy peu d'apparence.

'Auois pensé qu'une assez
 longue absence, Me feroit oublier, Iris,

Poète

ANONYME

Compositeur

Louis de MOLLIER [attr. poss.]

Attribution

sources B et C : M. de Mollier

Effectif général

ut1, fa4

Notes sur la musiquesol mineur, $\frac{3}{4}$ **Sources**

A $\frac{3}{4}$ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, XI*, Paris, Robert Ballard, 1668, f. 16^v-17, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284 [10]

B « AIR DE Mr DE MOLLIER », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers*, Paris, Robert Ballard, 1668, p. 495, F-Pn/ Fonds Weckerlin 80 H

C « AIR DE Mr DE MOLLIER », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Nouveau recueil des plus beaux vers, II*, Paris, Guillaume de Luyne, 1680, p. 495, F-Pn/ Rés Vm Coirault 164

Référence bibliographique

LACHÈVRE, III, p. 643.

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga